

cession et par les traditions de piété de plusieurs générations.

Son Eminence le cardinal Taschereau présidait à cette fête, qui, à plusieurs titres, était pour lui une fête de famille. On sait, en effet, tous les pieux souvenirs qu'a dû réveiller dans son âme la restauration d'un sanctuaire, témoin des joies les plus pures et les plus saintes de sa vie. Aussi le vénérable prince de l'Eglise sembla-t-il rajeunir en respirant l'air de sa paroisse natale, et en voyant reflourir sous ses yeux le monument que la piété de ses ancêtres avait érigé il y a plus d'un siècle à la gloire de la bonne sainte Anne.

— 000 —

LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

DES MORTS RAPPELÉS A LA VIE.—LA PETITE JEANNE SAMSON.

Quoi de plus évident que le miracle arrivé en 1629, le lendemain de la Fête de Sainte Anne, dans la paroisse de Gomène, diocèse de Saint-Malo, à la petite Jeanne Samson, âgée de trois ou quatre ans.

Son père, Ives Samson, s'entretenait tranquillement avec plusieurs de ses voisins réunis dans son moulin, des miracles opérés sans cesse par la puissante intercession de la bonne Sainte Anne, lorsqu'une femme accourt toute haletante et lui apprend d'un air très-effrayé que sa petite Jeanne est tombée dans l'étang.

En apprenant cette alarmante nouvelle, tous courent vers l'endroit où venait de se passer ce triste accident. Le père de l'enfant, l'âme navrée de douleur, entre dans l'eau pour chercher le corps de sa petite fille qui était déjà descendu au fond de l'étang. Après l'avoir cherché en vain, avec un autre homme qui était descendu dans l'eau quelques instants après lui, Ives invoqua le secours de sainte Anne, que sa femme toute